



Quel régime de conception pour les communs éditoriaux ?

Antoine Fauchié, Valérie Larroche

► To cite this version:

Antoine Fauchié, Valérie Larroche. Quel régime de conception pour les communs éditoriaux ?. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 2021, 23, 10.4000/rfsic.11994 . hal-03545047

HAL Id: hal-03545047

<https://hal.science/hal-03545047v1>

Submitted on 15 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Quel régime de conception pour les communs éditoriaux ?

Valérie Larroche et Antoine Fauchié

Introduction

- 1 Cette contribution s'appuie tout d'abord sur l'expérience qu'a représenté pour les auteurs l'organisation d'une conférence intitulée « Libre accès, économie sociale et solidaire, éditorialisation. Les nouveaux visages de l'édition savante », en novembre 2020 (Chevenez *et al.* 2021) dans le cadre des Entretiens Jacques Cartier. Cet événement avait pour vocation de permettre aux intervenants professionnels invités, éditeurs ou designers, de présenter des projets et des services éditoriaux en évoquant des pratiques non conventionnelles de publication¹ liées aux activités d'écriture et d'édition, laissant supposer aux chercheurs présents l'existence d'un régime de conception spécifique. Par régime de conception, on entend ici une forme d'action collective où les fonctions des acteurs et les mesures organisationnelles sont précisées (Canet 2013). Dans un contexte éditorial, le régime de conception rend aussi compte de la logique fonctionnelle dans laquelle l'identité des acteurs à l'origine de la textualisation² est précisée ainsi que des modes de réalisation et de diffusion du produit textuel numérique.
- 2 La description d'un régime de conception éditoriale, mettant en œuvre des pratiques originales de publication, nécessite donc de préciser les ressources consommées par l'activité de textualisation, l'aptitude du processus de conception à générer du nouveau, notamment dans les pratiques de publication, et sa capacité à inventer de nouvelles logiques de performance³. Nous avons choisi d'aborder le régime de conception éditoriale par l'articulation des concepts de *commun éditorial* et de *dispositif éditorial*, l'un soulignant la dimension collaborative et communautaire intégrée au régime de conception d'un commun, l'autre l'hybridation des activités techniques et éditoriales. En effet, les régimes de conception éditoriale tels que nous avons pu les définir semblent potentiellement cadrés à la fois par la gouvernance éditoriale et les

propriétés du textiel, « objet tout à la fois langagier et technique, manipulable, inscrit dans un réseau de relations » (Mayeur, Paveau 2020).

- 3 Pour caractériser un commun éditorial, nous avons analysé deux exemples : le premier, Movilab, est défini par ses contributeurs comme un commun numérique ; le second, Les Ateliers de [sens public], est une structure d'édition qui allie une expertise éditoriale et des pratiques éditoriales expérimentales. C'est sur la confrontation de ces deux objets éditoriaux que nous appuierons notre tentative de caractérisation d'un régime de conception où des pratiques éditoriales non conventionnelles peuvent se déployer. Cette contribution s'appuie sur une étude exploratoire qui a donné lieu à des entretiens d'explicitation menés auprès des contributeurs de Movilab. Nous avons ensuite analysé les processus mis en place par les Ateliers de [sens public]⁴ et l'analyse des entretiens a été complétée par une analyse sémiotique des deux terrains d'étude.
- 4 Dans la première partie de cet article, nous tentons donc de définir les communs éditoriaux à partir de deux exemples : une encyclopédie des tiers lieux, Movilab, et une maison d'édition savante, les Ateliers de [sens public]. La deuxième partie décrit le dispositif éditorial pour permettre de nouvelles pratiques de publication et des interactions entre humains et non humains (Akrich *et al.* 2006). Nous introduisons l'architexte (Jeanneret, Souchier 1999) pour montrer les contraintes qu'il impose, neutralisant dans certains cas les bienfaits de la gouvernance partagée.

Les communs éditoriaux

- 5 Nous désignons par commun éditorial un espace d'activités d'écriture collective distribuée respectant les principes des communs de la connaissance à savoir : un accès partagé aux connaissances, une conception de la propriété inclusive reposant sur une approche de la propriété définie en termes de faisceau de droits et d'obligations, et une gouvernance orientée vers l'enrichissement de la connaissance partagée (Coriat *et al.* 2018, Larroche 2020). Un espace de commun éditorial comprend un accès partagé aux écrits, une écriture collaborative, une gouvernance partagée pour enrichir les écrits et une diffusion basée sur les principes de l'*open access* (libre accès). Nous supposons que l'écriture collaborative est possible si les outils éditoriaux (outils d'écriture, de structuration de l'information et de mise en page) sont accessibles et modifiables par celles et ceux qui écrivent et qui éditent. Ainsi, dans la pratique, la création de contenus des communs éditoriaux traite concomitamment la forme et le fond de manière fluide.

Movilab, l'encyclopédie des tiers lieux, un commun éditorial ?

- 6 Pour approfondir notre idée de commun éditorial, intéressons-nous tout d'abord à Movilab, qui se définit comme l'encyclopédie libre et vivante des Tiers Lieux⁵. Un tiers lieu, pour Movilab, est une « configuration sociale » qui se matérialise le plus souvent par un « lieu physique et/ou numérique » dans lequel est activé par l'action du « Concierge » un « processus singulier » qui va permettre à des « personnes venues d'univers différents », voire en opposition de se rencontrer, de se parler et de créer ainsi un « 3^{ème} langage » leur permettant de construire des projets en communs⁶.
- 7 Movilab est un espace contributif basé sur une logique communautaire qui favorise l'émergence des communs de la connaissance. Il est conçu pour permettre de

documenter un projet sans séparer la phase de conception et la phase d'expérimentation. Movilab est aussi une plateforme basée sur un wiki qui documente les activités d'un tiers lieu, voire les projets qui s'y déroulent. Cette forme d'écriture versionnée et partageable comporte à la fois des activités relevant de la conception, de l'expérimentation et de la réalisation. Les pratiques de conception sont de fait hybridées aux pratiques de réalisation. La promesse portée par Movilab consiste à offrir aux communautés qui produisent du savoir et des ressources sur le sujet des tiers-lieux un espace commun pour les déposer et les partager.

- 8 Pouvoir documenter au fil de l'eau les projets des tiers-lieux permet, selon les promoteurs du projet, un partage d'expérience et une possible réappropriation par d'autres. Ce type de démarche repose sur une différenciation entre des technologies « rationalisantes et des technologies potentiellement « capacitantes »⁷. Les premières reposent sur des documents numériques étroitement codifiés alors que les secondes consistent à produire des « documents pour l'action » (messagerie, wiki, RSE, éditeurs de textes ou d'images...) qui coordonnent l'action tout en laissant une liberté d'ajustement (Zacklad 2017). Cette liberté « d'écriture » dans les documents pour l'action vise la mise en place de régulations dans le travail coopératif où la prise d'initiatives est possible tant dans le cadrage du déroulement de l'activité que dans la caractérisation des productions intermédiaires et finales. Dans les technologies définies comme capacitantes, comme le wiki, certains éléments éditoriaux sont imposés par la plateforme pour décharger les contributeurs de considérations éditoriales. La typographie par exemple est imposée par l'outil, tout comme la fonctionnalité de versionnement. Ces détails semblent anodins. Ils remettent pourtant en question la désignation de commun éditorial que nous proposons, car l'aspect éditorial n'est pas décidé collégialement, mais est imposé par l'outil ou la plateforme. A ce titre, Movilab apparaît plutôt comme un espace d'écriture mutualisée particulier considéré comme un commun numérique par nos interviewés. Pour l'un d'eux, Movilab est aussi un outil documentaire, comme pour l'association France Tiers-lieu⁸. La contribution de cet interviewé à Movilab a pour but de capitaliser et de mettre à jour l'information évolutive portant sur les tiers lieux qu'il a fréquentés. Un autre déclare écrire dans Movilab pour « pouvoir se relire dans deux-trois ans ». Movilab est, pour ces deux interviewés, un patrimoine informationnel des tiers-lieux, un lieu de préservation accessible à tous. Ces témoignages montrent que l'activité d'écriture de Movilab n'est pas pensée dans une visée éditoriale comme elle l'est par exemple dans le média web *Communs d'abord*⁹. Ce dernier est écrit et pensé pour un public de non-initiés pour les informer sur l'actualité des communs¹⁰, les contributeurs étant des personnes engagées dans ce mouvement¹¹.
- 9 Movilab apparaît comme un objet composite. C'est certes un commun du fait de son mode de gouvernance et de diffusion, mais sa caractérisation de commun éditorial est discutable car une partie des fonctions éditoriales de mise en forme sont prises en charge par le wiki qui impose par ses fonctionnalités un mode d'écriture naturalisé, ce qui est le propre de l'architexte (Souchier 2019). Si les membres de la communauté Movilab que nous avons pu rencontrer revendiquent une écriture du faire « authentique », cette réflexion en termes de politique éditoriale et de forme éditoriale ne fait pas partie de leurs préoccupations centrales. Une partie de la dimension éditoriale apparaît alors comme un impensé pour les contributeurs qui la délègue à l'outil wiki. Il semble pourtant que la création d'un commun éditorial tenant compte de

la complexité de cette notion devrait s'appuyer sur une réflexion collégiale à propos de ces dimensions médiatique et éditoriale.

- 10 Les Ateliers de [sens public] que nous allons aborder dans la partie suivante illustrent la dimension éditoriale au sens des éditeurs.

Du wiki à la publication savante avec les Ateliers de [sens public]

- 11 Les Ateliers de [sens public] (ou Ateliers) ne relèvent pas d'un savoir encyclopédique mais visent la production de savoirs scientifiques. Cette maison d'édition se révèle un bon exemple de structure dont les pratiques éditoriales sont non conventionnelles ou, pour le dire autrement, dont le modèle adopté est « émancipé » (Benhamou 2018). Le caractère non conventionnel d'une pratique peut être défini ici comme le fait de ne pas recourir aux méthodes et techniques sans s'interroger sur celles-ci ou sans les remettre en cause. Une pratique conventionnelle correspondrait ainsi à l'application d'un certain nombre de caractéristiques déjà définies, voir imposées, sans possibilité ou volonté d'interrogation, de modification ou d'évolution de celles-ci. Une distinction préalable est nécessaire entre une pratique de documentation et d'écriture ouverte comme celle des wikis d'une part, et une pratique d'édition savante d'autre part. L'édition scientifique repose sur une *chaîne éditoriale* où la coopération est prépondérante à la collaboration¹², et où classiquement la conception est différenciée de la réalisation — d'autant plus lorsqu'il s'agit de la *conception* de la chaîne éditoriale et de la *réalisation* des artefacts que sont les articles ou les monographies. Le terme d'artefact est ici employé pour insister sur la dimension d'action, de « faire », déterminante dans une démarche de recherche en sciences de l'information et de la communication (Quinton 2007).
- 12 Les Ateliers de [sens public] s'inscrivent donc dans une démarche d'édition savante, tout en s'inspirant des méthodes présentées ici en matière de pratique d'écriture et de documentation comme avec le wiki de Movilab. Sous-titré « Fabrique numérique d'édition savante »¹³, cette maison d'édition est un projet né d'une filiation avec la revue *Sens public*. Les Ateliers publient des monographies imprimées et numériques. Pour les trois titres déjà publiés, il s'agit de l'édition de textes déjà présentés en partie ou totalement sur la revue *Sens public* sous forme de dossiers, puis restructurés pour pouvoir répondre aux contraintes du format *livre*. Les ouvrages, qui proposent un autre dispositif de lecture par rapport aux articles initiaux, sont disponibles en différentes versions, que ce soit une impression papier, des formats téléchargeables (PDF et EPUB) ou une version numérique augmentée (version web). Un appareil critique plus imposant et des contenus additionnels accompagnent l'édition augmentée. Le texte bénéficie aussi d'un balisage sémantique plus conséquent : les personnes, les lieux, et certains termes ou concepts sont identifiés afin de générer des index et glossaires, ou pour permettre la création d'entrées originales dans le texte. L'artefact numérique qu'est la version web des monographies des Ateliers de [sens public] porte le geste de l'éditeur dans une perspective à la fois de découvrabilité du texte, de sémantisation des contenus, et de génération d'outils de lecture.
- 13 Nous analysons les productions des ateliers car ce modèle éditorial n'est pas sans faire écho aux démarches de libre accès (Suber 2016) visant à ouvrir l'accès aux publications savantes, comme une condition nécessaire au déploiement de la recherche scientifique. Pour les Ateliers, le statut de commun est attribué du fait des ressources libres. Hormis

le livre imprimé qui est commercialisé, les autres versions des ouvrages des Ateliers sont diffusées librement et gratuitement. La collaboration entre les éditeurs et les auteurs est originale, les Ateliers ont la capacité de générer de nouvelles formes éditoriales via la transformation de la chaîne d'édition. Ce processus modifie les pratiques d'écriture et d'édition et instaure des relations collaboratives entre auteur et éditeur. Le dispositif éditorial (Baudorre, De Bideran 2020) va nous aider à prendre en considération ces éléments pour caractériser le régime de conception d'un commun éditorial.

Le dispositif éditorial

- 14 Un *dispositif éditorial* ou *dispositif d'écriture éditoriale* est un espace d'activités intellectuelles et techniques où circulent des discours prescripteurs et opérationnels. Ces activités sont distribuées entre des acteurs humains et non-humains dans le but de produire des textes éditorialisables. Ajoutons qu'un dispositif consiste aussi « à agencer des éléments c'est-à-dire des objets et des signes — agencement dont on connaît, en partie du moins, les effets potentiels — dans un support intégré (hypermedia) ou non (multimédia) » (Verhaegen 1999). Le concept de dispositif éditorial est lié à la notion d'écrits d'écran (Jeanneret, Souchier 2005) puisque nous étudions ici, dans le champ de l'écrit et plus globalement de l'édition, des dispositifs d'écriture et leurs pratiques associées. Difficile également de ne pas faire référence à la notion d'architexte de Gérard Génette (1979) en tant que mode d'énonciation dans lequel le dispositif éditorial s'inscrit, au sein d'un environnement médiatique plus large. Notre objectif ici est de pouvoir déterminer, grâce à la mobilisation de ce concept de dispositif éditorial, l'agencement de méthodes et de techniques en vue de produire des artefacts et d'établir une logique de pratiques effectives. Dans le cas du wiki, cet agencement se traduit par un travail collaboratif. Avec le dispositif proposé par les Ateliers, on peut faire l'hypothèse d'une forme d'hybridation entre la conception des outils d'édition et l'édition elle-même, modifiant les schèmes d'action dans la pensée des sujets (Bresson 1972). Dans les deux cas, nous pouvons constater un lien fort entre le dispositif éditorial tel qu'il est conçu et la conception telle qu'elle est permise par ce dernier : que ce soit la conception des contenus en eux-mêmes, ou celle des chaînes d'édition.

Le wiki, un dispositif éditorial favorisant le travail collaboratif d'édition des articles

- 15 Nous avons discuté dans la première partie la pertinence de l'expression commun éditorial pour qualifier Movilab. Le dispositif étant un espace où des humains, des discours et des outils sont en interaction, il est plus facile d'accepter le qualificatif éditorial pour Movilab lorsqu'il est analysé sous l'angle du dispositif. Le wiki est en effet appréhendable en termes de dispositif éditorial à partir du moment où l'on analyse à la fois les pratiques et les écrits des contributeurs et que l'on analyse l'architexte.
- 16 Le wiki est conçu et mis en œuvre comme un dispositif éditorial qui permettrait une écriture collective et communautaire. Un travail collaboratif d'édition des entrées, avec des listes de suivi et des pages de discussions jouxtant l'article, permet de suivre l'évolution de l'écriture et des versions. Le wiki est un espace de textes réinscriptibles qui rend les versions finales transitoires. Elles sont stabilisées jusqu'à une nouvelle

intervention d'un membre de la communauté. Une des originalités des wikis est la validation d'un contenu individuel a posteriori, ce contenu s'ajoutant à un énoncé collectif. « La possibilité de gérer le flux de publication favorise aussi "l'émergence" d'une utilisation du web comme espace de gestion de connaissances et d'informations pour des collectifs apportant, notamment aux entreprises et aux institutions, la possibilité de contrôler a priori la diffusion et l'accès à la publication » (Mabillot 2012). Le succès d'audience de Wikipédia a popularisé le dispositif wiki aussi bien techniquement qu'éditorialement et économiquement. Il a pu essaimer largement, d'autant que le contenu de Wikipédia tout comme l'outil construit pour le gérer, MediaWiki, sont mis à disposition de la communauté sous licence libre (Mabillot 2012). Movilab apparaît alors comme une illustration de cet essaimage. L'architexte du wiki impose un cadre éditorial pérenne permettant des routines de la part des contributeurs. Sont alors déléguées à ce support d'inscription des modalités d'écrire et des façons d'agir (Bazet *et al.* 2017). Le wiki, objet trivial, (Jeanneret 2014) fixe des formes tout en gardant trace des articles de synthèse et propage ainsi cette pratique du texte encyclopédique. Le wiki fixe notamment la typographie du texte sans permettre aux contributeurs de les modifier facilement.

- 17 Notre étude nous a permis de mettre en évidence le fait que les membres du wiki Movilab valorisent leur mode d'écriture par la notion de « code source ». Le code source est, dans Movilab, « la formalisation des clés de compréhension des projets à documenter, [il] repose sur une méthodologie particulière qui maximise les chances de pollinisation réussie des expériences vers d'autres territoires »¹⁴. Le code source est l'assemblage de pages wiki pouvant aboutir à la présentation de la conception d'un produit, d'un service, d'un événement, etc., pour en permettre la reproductibilité ou servir de retour d'expérience.
- 18 Le code source dans Movilab illustre ainsi l'usage des wikis qui « héritent d'une histoire longue (le collaboratif, l'encyclopédisme) et d'une histoire courte (les expérimentations web) au cours desquelles le processus d'innovation dans les usages proposés donne à voir la transformation de l'objet »¹⁵. Pour faciliter le repérage des projets et de leur contenu, Movilab invite les internautes à utiliser plusieurs formulaires pour documenter leurs actions ou leur savoirs, l'objectif est de permettre aux internautes de trouver l'information qui les intéresse tout en simplifiant l'écriture de nouvelles contributions. Ce dispositif éditorial révèle la nécessité de mêler conception (d'un objet, d'un service, d'une démarche) et réalisation (de la documentation de cette conception).
- 19 Il apparaît également que le code source demande la participation de plusieurs personnes possédant des compétences diverses. Movilab insiste sur l'importance d'impliquer les acteurs des projets dans la rédaction tout en montrant l'importance d'intégrer aussi des personnes avec des compétences rédactionnelles, d'autres avec une connaissance de la méthodologie Movilab et d'autres encore connaissant l'organisation de l'encyclopédie. Le travail cadré et promu par les acteurs les plus impliqués est collaboratif et sert à la fois d'espace de capitalisation pour les acteurs du projet et d'espace de partage utile à ceux qui vont produire un projet similaire.
- 20 Ce terme de code source appartient en général à l'univers du logiciel pour désigner ce qui permet à un utilisateur d'exécuter un ensemble de tâches sur son ordinateur. Un logiciel fonctionne notamment grâce à du code exécutable, compréhensible par des machines (Di Cosmo 2021). L'emploi de cette formule au sein du collectif est en ce sens

significatif selon nous et traduit le fait que les parties prenantes de Movilab privilégient la facilité d'écriture et de compréhension en déléguant à l'outil une partie des aspects éditoriaux.

- 21 Même si la gouvernance du wiki permet de prendre en compte les remarques des contributeurs et des lecteurs de manière collégiale, le wiki impose, comme tout dispositif d'écriture en ligne, des pratiques éditoriales par son architexte. Pour que le régime de conception proposé aux contributeurs puisse accepter des pratiques éditoriales non conventionnelles, le commun éditorial doit alors s'appuyer sur la mobilisation d'outils non normés. Ceux-ci sont cependant susceptibles de rendre plus difficile l'appropriation de l'outil par toute la communauté.
- 22 Observons maintenant un autre agencement de ces phases dans le domaine de l'édition scientifique.

Les Ateliers comme dispositif non conventionnel d'édition scientifique

- 23 Pour décrire les méthodes, outils et étapes du processus d'édition, l'expression « chaîne d'édition » ou « chaîne éditoriale » est fréquente (Arribe 2014). Le terme chaîne n'est pas utilisé par hasard, il qualifie les liens entre les différentes phases et intervenant·es d'une démarche d'édition, ainsi que des liens de dépendance et de causalité — une première étape est nécessaire pour pouvoir passer à une seconde étape, etc. Cette linéarité et cette dépendance entre les étapes d'édition sont des contraintes imposées par les outils d'édition classiques et leur faible modularité ou interopérabilité (Vitali-Rosati *et al.* 2020), mais aussi par l'héritage de la mécanisation introduite avec l'imprimerie à caractères mobiles et la prise en compte encore faible du numérique ou de l'« automation » (McLuhan 1968 : 391-404). Comme nous l'avons vu avec le wiki dans le cas de démarches de documentation et d'archive des tiers-lieux, les outils d'inscription, de versionnement et de diffusion — ou pour le dire autrement les outils d'écriture numérique — influencent les pratiques d'écriture et d'édition.
- 24 Cette présentation de la démarche des Ateliers de [sens public] s'appuie sur un questionnement en termes de *dispositif éditorial* (Baudorre, De Bideran 2020) pour observer et analyser les questions de collaboration, pour évaluer les conditions de faisabilité, la portée de démarches alternatives et d'hybridation en matière d'édition. Le dispositif éditorial qui nous intéresse comporte une variété de mises en pratique, de méthodes, de techniques, d'organisations, de projets (Maxwell 2019). Cet accent mis sur la question du dispositif éditorial nous permet de nous abstraire, en partie au moins, d'une vision enchaînée du processus d'édition, pour envisager un système plus large de production de savoir articulé à des enjeux techniques.
- 25 Attardons-nous maintenant sur les outils et les méthodes mis en place par les Ateliers de [sens public] pour concevoir et produire les livres de cette collection. Rappelons tout d'abord, pour noter sa portée, la double filiation avec la revue *Sens public* : en ce qui concerne les contenus (les monographies sont issues des articles ou dossiers de la revue), mais également en ce qui concerne la dimension d'exploration technique. Les Ateliers ont bénéficié des recherches et des expérimentations de la revue, notamment autour de l'éditeur de texte sémantique Stylo, menées par la Chaire de recherche du Canada sur les écritures numériques et le Centre de recherche interuniversitaire sur les humanités numériques (Vitali-Rosati *et al.* 2020). Comme pour Stylo, la chaîne d'édition

des Ateliers de [sens public] repose sur des formats ouverts, non dépendants de logiciels spécifiques. Il est possible d'observer cet agencement technique sur les dépôts ouverts des Ateliers et notamment celui du livre *Exigeons de meilleures bibliothèques* de R David Lankes¹⁶. Les choix suivants participent à la constitution d'un dispositif éditorial : le langage de balisage léger Markdown (Fauché 2018) pour structurer le texte, le format de sérialisation de données YAML pour décrire les métadonnées et les contenus additionnels, enfin le format BibTeX pour structurer les données bibliographiques. Le convertisseur Pandoc (Mailund 2019) permet de transformer les *fichiers sources* en plusieurs formats et d'obtenir les artefacts suivants : version imprimée, format figé PDF, livre numérique *liquide* au format EPUB, et édition augmentée en ligne/web.

- 26 Ces choix qui sont donc autant techniques qu'éditoriaux, ne sont pas arrêtés. Les personnes travaillant sur les ouvrages des Ateliers font évoluer les outils de ce dispositif éditorial, elles remettent régulièrement en cause chaque décision afin de pouvoir répondre au mieux aux exigences éditoriales. Ce caractère évolutif est un aspect *non conventionnel* de cette démarche d'édition. Une structure d'édition fait d'habitude un choix en termes d'outils sans pouvoir y revenir à chaque ouvrage, le temps étant compté et l'investissement dans ces recherches et ces formations difficilement conciliable avec des nécessités de rentabilité à moyen terme.
- 27 Ce dispositif éditorial des Ateliers de [sens public] forme une dynamique qui mêle production de contenu et conception d'un outil d'édition. Cette structure d'édition exprime et développe ainsi, selon nous, un régime de conception spécifique car ouvert. Cette reconfiguration du dispositif renvoie à une acception particulière du concept de média même (Guillory 2010) et nous avons là la dernière question à laquelle nous nous proposons de répondre : dans un tel processus qui semble dual, où la conception de l'outil progresse autant que la production des contenus permise par cet outil, où la conception s'arrête-t-elle et où commence la production, et inversement ?

L'hybridation au cœur du dispositif éditorial

- 28 Les deux premiers livres des Ateliers, *Facebook : L'école des fans* de Gérard Wormser, et *L'espace numérique* d'Éric Méchoulan et Marcello Vitali-Rosati, n'ont pas fait l'objet d'une édition enrichie. Le troisième livre, *Exigeons de meilleures bibliothèques* de R David Lankes, et le quatrième, *Fabrique de l'interaction parmi les écrans*, permettent d'envisager des productions, des *artefacts*, reflétant cette imbrication de la conception et de la production. Les formats imprimés, PDF et EPUB sont complétés par une édition augmentée qui consiste en un site web comportant un appareil critique plus conséquent et des contenus additionnels. Pour ces deux livres nous pouvons dire que l'artefact est l'expression de l'hybridation de plusieurs processus permettant son existence. Nous pouvons convoquer la notion de « textiel » pour définir cet objet numérique fait de langage autant que de technique (Mayeur, Paveau 2020), comme si les traces d'une hybridation préalable transparaissaient *dans* l'artefact. L'hybridation est observable ici entre les phases de conception du dispositif éditorial d'une part et de production des contenus de ce dispositif d'autre part.
- 29 Les Ateliers de [sens public] ont composé leurs outils, rappelons-le, dans le cadre d'une démarche expérimentale et d'une approche dite de design (Vial 2015). L'agencement des différentes briques logicielles qui composent le dispositif éditorial est à ce titre évolutif. Chaque ouvrage ajoute des exigences, des attentes particulières, ce qui

provoque et permet une adaptation de la chaîne d'édition. Les éditeurs et les éditrices impliqués dans ce projet déclarent ne pas vouloir se contenter d'une utilisation des outils – lesquels auront forcément une influence sur leurs pratiques – mais tentent de renverser ces contraintes en adaptant ces outils aux contraintes éditoriales et donc en adaptant les contenus, le texte, les enrichissements, les façons de travailler dans l'esprit des communs éditoriaux. Abandonner l'utilisation systématique de logiciels classiques (Manovich 2017) demande un effort particulier, et surtout la mobilisation d'une équipe en capacité de réaliser ces adaptations : responsables de collection, éditeurs et éditrices, facilitateurs et facilitatrices, et designers.

- 30 Pour mieux comprendre ce qui est en œuvre dans le cas des Ateliers, nous pouvons solliciter deux approches théoriques. La première est issue du concept de « textualisation des pratiques sociales » (Souchier *et al.* 2019 : 321). Il s'agit de la formulation des différentes instructions nécessaires à la constitution d'une chaîne éditoriale et de la production des artefacts. Ce « processus rituel formalisé » permet de définir les mécanismes, aussi techniques et reconfigurables soient-ils, pour ensuite envisager la réalisation d'un geste d'édition. Le cadre nécessaire à l'agencement des différentes parties de la chaîne éditoriale est élaboré à partir du contenu, de l'objet qui est travaillé par cette chaîne – en l'occurrence du texte. La seconde approche théorique s'appuie sur le concept d'éditorialisation. Nous nous arrêtons sur la proposition de Marcello Vitali-Rosati (Vitali-Rosati 2020) dont l'hypothèse centrale est que le texte est lui-même une structure, un « matériel architectural », dans un contexte numérique – donc presque partout désormais. En ce sens, c'est le texte lui-même qui participe à la construction du dispositif éditorial. Il s'agit d'un mouvement hybride de conception des outils et de réalisation des contenus, l'un et l'autre s'alimentant. L'évolution de la chaîne d'édition des Ateliers en fonction des livres édités et des artefacts qui doivent être produits nous permet de faire ce constat. Il est même peut-être difficile d'imaginer des formes éditoriales nouvelles sans une telle hybridation de la conception des outils et de la réalisation des contenus permis par ces outils.

Conclusion : Quelques principes pour construire le régime de conception des communs éditoriaux

- 31 Cet article cherchait donc à décrire le régime de conception à l'œuvre dans les espaces éditoriaux où les pratiques éditoriales non conventionnelles sont privilégiées. Il nous semble que ce régime de conception peut se concrétiser dans un tiers lieu éditorial pensé comme un commun¹⁷. Le commun éditorial se caractérise par l'implication des personnes dans l'activité d'écriture, d'édition et de diffusion, l'auto-organisation et la diffusion en libre accès des ressources produites.
- 32 Par l'analyse de Movilab, nous avons souligné l'implication de l'ensemble des acteurs dans l'écriture. La gouvernance de Movilab participe au dynamisme des acteurs, des contributeurs en général peu enclins à écrire par manque de disponibilité. Le développement concernant Movilab a aussi permis d'insister sur l'importance de la collaboration et de la gouvernance partagée dans le processus de conception et d'adaptation d'une telle plateforme, ce qui constitue selon nous un trait marquant du régime de conception spécifique mobilisé ici. Enfin, nous avons relevé l'importance de la forme du commun éditorial qui doit être pensée éditorialement même si certaines activités sont déléguées à un outil d'écriture. Avec les Ateliers de [sens public], nous

avons vu qu'une hybridation est à l'œuvre, et que le contenu influence autant l'outil que l'inverse, justifiant une approche design pour concevoir un commun éditorial.

- 33 En présentant, avec le cas des Ateliers de [sens public], les spécificités d'une démarche marquée par l'hybridation des outils et des actions d'écriture nous partageons le point de vue instrumental de Pierre Rabardel. En effet, « L'instrument est une entité mixte qui comprend d'une part l'artefact matériel ou symbolique et d'autre part, les schèmes d'utilisation, les représentations qui font partie des compétences de l'utilisateur et sont nécessaires à l'utilisation de l'artefact. C'est cette entité mixte, qui tient à la fois du sujet et de l'objet qui constitue l'instrument véritable pour l'utilisateur » (Rabardel 1995). Il ressort de cette théorie que l'outil, en tant qu'instrument, n'a d'impact pratique que par son insertion dans l'activité humaine. Autrement dit, c'est dans l'usage que l'instrument se modèle, la conception d'un outil étant consubstantielle à son usage (De Vaujany 2005). Nous pouvons alors ajouter le rôle concepteur de la réception (Hatchuel, Weil 2014) : le résultat d'un travail de conception ne peut pas prétendre être achevé, mais doit être envisagé comme le point de départ d'une autre activité de conception, celle de l'usager (Canet 2013).
- 34 Le régime de conception des pratiques éditoriales non conventionnelles valorise l'approche des communs et les instruments tout en hybridant les phases de conception et de réalisation. Une prolongation de cette recherche pourrait prendre la forme d'une modélisation de ces pratiques éditoriales.
- 35 Restent les questions d'acceptabilité de telles pratiques, et de légitimité au sein de la profession. Toutefois, à défaut d'être conventionnelles, ces pratiques de publication semblent répondre autant à des exigences éditoriales qu'à des besoins de lecteurs et de lectrices.

BIBLIOGRAPHIE

Akrich Madeleine *et al.*, *Sociologie de la traduction : textes fondateurs*, Paris, France, Mines Paris, les Presses, 2006.

Arribé Thibaut, *Conception des chaînes éditoriales*, Thèse, Université de technologie de Compiègne, 2014.

Baudorre Philippe et Jessica De Bideran, « Mauriac en une, Mauriac en livre, Mauriac en ligne. Réflexion sur les dispositifs éditoriaux », *Humanités numériques*, n° 1, janvier 2020.

Bazet Isabelle *et al.*, « Entretien avec Yves Jeanneret », *Communication. Information médias théories pratiques*, n° vol. 34/2, juillet 2017.

Benhamou Françoise, « L'open access, domaine des communs éditoriaux. Du modèle encadré au modèle émancipé », dans *Vers une république des biens communs ?*, les liens qui libèrent, 2018.

Bresson François, « La Genèse Des Propriétés Des Objets », n° 2, 1972, pp. 143-167.

Canet Emilie, « La fabrique des outils de gestion : quels régimes de conception ? », *AIMS* 2013, 2013.

- Chevenez Sandrine et al., « Écriture innovante et enjeux éthiques pour l'édition savante », *Captures, figures, théories et pratiques de l'imaginaire*, vol. Hors-série, 2021.
- Compan Nathan et al., « Contribution de l'ergonomie à la conception de nouvelles technologies dans l'industrie 4.0 : vers la conception de situations capacitantes », *55ème Congrès de la Société d'Ergonomie de Langue Française*, 2021.
- Coriat Benjamin et al., *Vers une république des biens communs ?*, les liens qui libèrent, 2018.
- De Vaujany François-Xavier, *De la conception à l'usage : vers un management de l'appropriation des outils de gestion*, Paris, éditions-ems, coll. « Questions de société », 2005.
- Di Cosmo Roberto, « Software Heritage, une archive pour collecter et préserver le code source », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2021.
- Fauchié, Antoine, « Markdown comme condition d'une norme de l'écriture numérique », *Réel - Virtuel*, n° 6, 2018.
- Genette Gérard, *Introduction à l'architexte*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Poétique », 1979.
- Guillory John, « Genesis of the Media Concept », *Critical Inquiry*, vol. 36, n° 2, 2010, pp. 321-362.
- Hatchuel Armand et Benoît Weil, « Entre concepts et connaissances : éléments d'une théorie de la conception », dans *Les nouveaux régimes de la conception*, Paris, France, Hermann, 2014, vol. 2e éd.
- Jeanneret Yves, *Critique de la trivialité : les médiations de la communication, enjeu de pouvoir*, Paris, France, Editions Non standard, 2014.
- Jeanneret Yves et Emmanuël Souchier, « L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran », *Communication & Langages*, vol. 145, n° 1, 2005, pp. 3-15.
- Jeanneret Yves et Emmanuël Souchier, « Pour une poétique de "l'écrit d'écran" », *Xoana*, n° 6, 1999, pp. 97-107.
- Larroche Valérie et Marie-France Peyrelong, « L'open data dans une dynamique de commun ? », dans *Données urbaines et smart cities. Entre représentations et pratiques professionnelles*, France, Editions des archives contemporaines, 2020, pp. 87-122.
- Maillot Vincent, « Le wiki : un dispositif d'écriture émergente publique et coopérative ? », *Communication langages*, vol. N 174, n° 4, 2012, pp. 69-84.
- Mailund Thomas, *Introducing Markdown and Pandoc: Using Markup Language and Document Converter*, Apress, 2019.
- Manovich Lev, « Logiciel culturel », *Back Office*, n° 1, 2017.
- Maxwell John W, *Mind the Gap: A Landscape Analysis of Open Source Publishing Tools and Platforms*, Cambridge, Massachusetts, États-Unis d'Amérique, The MIT Press, 2019.
- Mayeur Ingrid et Marie-Anne Paveau, « Présentation. Les devenirs du texte numérique natif », *Corela. Cognition, représentation, langage*, n° HS-33, novembre 2020.
- McLuhan Marshall, *Pour comprendre les médias : les prolongements technologiques de l'homme*, trad. par Jean Paré, Paris, France, Points [2013], 1968.
- Morozov Evgeny, *Pour tout résoudre, cliquez ici : l'aberration du solutionnisme technologique*, trad. par Marie-Caroline Braud, Limoges, France, Fyp, 2014.
- Quinton Philippe, « L'artefact : un objet du faire », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, vol. 2, n° 8, 2007.

- Rabardel Pierre, « Qu'est-ce qu'un Instrument ? Appropriation, Conceptualisation, Mise En Situation », *CNDP*, n° 19, mars 1995, pp. 61-65.
- Souchier Emmanuël *et al.*, *Le numérique comme écriture : théories et méthodes d'analyse*, Malakoff, Armand Colin, coll. « Codex », 2019.
- Suber Peter, *Qu'est-ce que l'accès ouvert ?*, trad. par Marie Lebert, Marseille, OpenEdition Press, coll. « Encyclopédie numérique », 2016.
- Verhaegen Philippe, « Les dispositifs techno-sémiotiques : signes ou objets ? », *Hermès, La Revue*, vol. n 25, n° 3, 1999, pp. 109-121.
- Vial Stéphane, « Le projet en design et sa méthode », *Que sais-je ?*, février 2015, pp. 80-106.
- Vitali-Rosati Marcello, « Qu'est-ce que l'écriture numérique ? », *Corela. Cognition, représentation, langage*, n° HS-33, novembre 2020.
- Vitali-Rosati, Marcello *et al.*, « Écrire les SHS en environnement numérique. L'éditeur de texte Stylo », *Intelligibilité du numérique*, n° 1, septembre 2020.
- Zacklad Manuel, « Design, conception, création Vers une théorie interdisciplinaire du Design », disponible sur : <https://wikicreation.fr/interdisciplinarite-et-creation/>, 2017.

NOTES

1. Nous préférons employer cette expression à celle d'innovation éditoriale, cette dernière expression portant un projet politique et économique, privilégiant la rapidité ou le solutionnisme technologique (Morozov 2014).
2. La textualisation est un processus qui précise la manière dont quelque chose devient un texte partagé dans le monde social (Souchier *et al.* 2019 : 321).
3. Le terme de performance est employé dans le sens d'accomplissement, de réalisation et de résultat effectif, en opposition à la potentialité.
4. Nous tenons à remercier les intervenants de la conférence « Libre accès, économie sociale et solidaire, éditorialisation. Les nouveaux visages de l'édition savante » pour les contacts qu'ils nous ont fournis. Nous remercions tout particulièrement Sylvia Fredriksson.
5. Cette dénomination est inscrite sur la page d'accueil : <https://movilab.org/wiki/Accueil>.
6. Movilab, Panorama des Tiers Lieux en vidéo, [En ligne]. Movilab [Page consultée le 25 août 2021]. Disponibilité et accès https://movilab.org/wiki/Panorama_des_Tiers_Lieux_en_vid%C3%A9o
7. La technologie capacitante contribue à étendre les capacités d'action de l'opérateur (Compan *et al.* 2021).
8. France Tiers Lieux, Découvrez les tiers-lieux en France, [En ligne]. France Tiers Lieux [Page consultée le 25 août 2021]. Disponibilité et accès <https://francetierslieux.fr/ressources/>
9. Les Communs d'Abord, [En ligne]. Les communs d'Abord [Page consultée le 25 août 2021]. Disponibilité et accès <https://www.les-communs-dabord.org/>
10. Les premiers contributeurs de Movilab ont une culture du libre, et ils pratiquent le « mashups » où les écrits reposent sur l'intelligence collective des internautes et des développeurs. Movilab, selon les écrits, oscillent entre une écriture pour des initiés et une écriture pour le grand public, les nombreuses vidéos intégrées au wiki illustrent un effort de vulgarisation.
11. Nous avons limité notre analyse à Movilab pour discuter notre idée de commun éditorial. Les communs des tiers lieux comportent une constellation d'objets éditoriaux qui pourront faire l'objet d'une analyse dans une prochaine publication.

12. La coopération suppose une répartition des tâches et un séquençage pour produire une action collective, ce qui n'est pas la condition d'une production collaborative qui est aussi collective.
13. Les Ateliers de [sens public], [En ligne]. Les Ateliers de [sens public] [Page consultée le 25 août 2021]. Disponibilité et accès <https://ateliers.sens-public.org>
14. Movilab, La méthodologie Movilab, [En ligne]. Movilab [Page consultée le 25 août 2021]. Disponibilité et accès https://movilab.org/wiki/La_m%C3%A9thodologie_Movilab
15. *Ibid.*
16. Les Ateliers de [sens public], Exigeons de meilleures bibliothèques, [En ligne]. GitLab [Page consultée le 25 août 2021]. Disponibilité et accès <https://framagit.org/ateliers/lankes>
17. Cet article est exploratoire. Il pourra donner lieu à la création d'un tiers lieu éditorial expérimental pour créer des communs éditoriaux. Ce sont les contacts pris lors des entretiens qui nous ont permis d'envisager ce projet.

RÉSUMÉS

Cet article caractérise le régime de conception à l'œuvre dans l'édition numérique où l'on observe des pratiques éditoriales non conventionnelles. C'est à partir de l'analyse socio-sémiotique de deux communs éditoriaux que s'élabore la réflexion : Movilab, l'encyclopédie des tiers lieux et les Ateliers de [sens public], une maison d'édition savante en libre accès. Les notions de commun éditorial et de dispositif éditorial sont convoquées pour souligner d'une part la dimension collaborative et communautaire intégrée à ce régime, et d'autre part l'hybridation des activités techniques et éditoriales.

This article characterizes the design regime at work in digital publishing where unconventional editorial practices are observed. It is based on the socio-semiotic analysis of two editorial commons that the reflection is developed: Movilab, the encyclopedia of third places, and the Ateliers de [sens public], an open access scholarly publishing platform. The notions of editorial commons and editorial device are used to underline the collaborative and community dimension integrated in this system, and the hybridization of technical and editorial activities.

INDEX

Mots-clés : commun éditorial, régime de conception, dispositif éditorial, édition, design

Keywords : editorial commons, design scheme, editorial system, publishing, design

AUTEURS

VALÉRIE LARROCHE

Valérie Larroche est maître de conférences et responsable du Master 2 PUN - Publication numérique à l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques. Elle est aussi membre du laboratoire de recherche Elico. Courriel : valerie.larroche@enssib.fr

ANTOINE FAUCHIÉ

Antoine Fauchié est doctorant au Département de littératures et de langues du monde de l'Université de Montréal, et coordinateur de projets à la Chaire de recherche du Canada sur les écritures numériques. Courriel : antoine.fauchie@umontreal.ca